

Tome 58

fascicule 8

Octobre 1989

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième mercredi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès France.

SORTIES :

Dimanche 15 octobre : Sortie d'initiation dans les Monts de la Madeleine. Des précisions seront données ultérieurement.

NECROLOGIE :

Début juin, Nicole ABOUGIT nous quittait à l'âge de 40 ans. Encore étudiante, préparant le professorat de Sciences Naturelles, elle avait adhéré à la Société où très vite elle devint un membre actif. Ses connaissances lui permettaient d'apporter un concours efficace lors de nos expositions, surtout dans le domaine de la zoologie et de la botanique. Également bonne mycologue, elle était fidèle aux sorties mycologiques et aux séances de détermination.

De contact agréable, gaie et pleine d'humour, toujours prête à rendre service avec beaucoup de discrétion, elle s'était fait aimer de tous. C'est pourquoi sa disparition brutale laisse un grand vide et son souvenir restera vivace chez tous les linnéens roannais.

*
**

Fin août, un autre deuil frappait notre groupe. André DENIS décédait brutalement à l'âge de 79 ans. Ingénieur de l'École Centrale Lyonnaise, Chevalier de la Légion d'Honneur, personnalité importante dans la vie locale, il était membre de notre bureau depuis de nombreuses années. C'était un homme affable, autant discret qu'efficace qui prenait une part active à l'organisation de nos conférences et de nos sorties. Nous regretterons longtemps sa disparition et nous nous associons pleinement à la douleur de sa famille.

Compte rendu de la séance du 13 mars

L'ETHIOPIE ET DJIBOUTI, TERRES DE LACS ET DE VOLCANS

par le Docteur Vétérinaire B. FAYE

L'Afrique de l'Est est parcourue par des dépressions tectoniques de 50 à 200 km de largeur, dues à des lignes de fracturations complexes qui parcourent la région depuis la Mer Rouge jusqu'à la basse vallée du Zambèze. Ce système dit des « Rifts-Valleys » correspond à l'effondrement axial de la clef de voûte d'un bombement du socle, de sorte que chaque dépression est flanquée par des plateaux élevés. A ces mouvements de cassures est lié un volcanisme encore actif, particulièrement dans le nord de l'Ethiopie, à Djibouti, au Kenya et en Tanzanie...

Le système de la Vallée du Rift en Ethiopie est jalonné par les lacs Chamo, Abaya, Shala et Zway. Large d'une centaine de kilomètres à la latitude d'Addis-Abeba, la zone du Rift s'élargit encore plus considérablement dans le Nord de la Somalie et l'Est de l'Ethiopie où elle inclut la plaine des Afars, le Danakil et une partie de l'Erythrée.

Le territoire de Djibouti, quant à lui se situe à la rencontre des directions des fractures du fossé de la Mer Rouge, du fossé éthiopien et du golfe d'Aden. Quelques lacs saumâtres (Abbé, Assale) jalonnent ici aussi les dépressions. Point d'émergence du magma terrestre (asthénosphère) dans la partie délimitée par le lac Assale et le fond du golfe de Tadjourah (Goubet-Al-Kharab), cette partie de la dépression Afar est appelée à devenir dans quelques millions d'années, un véritable océan, que les géologues dénomment déjà l'Océan Erythéen, prévu aussi vaste que son collègue Atlantique. Aujourd'hui, cette zone se caractérise par une épaisseur de la couche terrestre inférieure à 5 km, soit la plus faible enregistrée sur l'ensemble du globe (habituellement cette épaisseur est de plusieurs dizaines de kilomètres). Une telle prédisposition en fait une zone de prédilection pour les phénomènes telluriques. C'est ainsi que s'est formé en novembre 1978, non loin du lac Assale, un volcan d'une quarantaine de mètres de hauteur : l'Ardoukoba. A cette occasion, on a pu assister directement à un brusque écartement d'un mètre vingt entre l'Afrique et la péninsule d'Arabie (au lieu de 2 cm par an habituellement), pendant qu'une faille de 12 km de long s'ouvrait entre le lac Assale et le Goubet-Al-Kharab (ce qui signifie le « goufre des démons »...).

De mémoire d'homme, un tel phénomène d'écartement ne s'était produit qu'au fond des océans, d'où l'intérêt passionné des scientifiques à cette première manifestation visible de la naissance d'un océan ! Djibouti est en soi un véritable livre de géologie qui se lit à ciel ouvert.

Le lac Assale est une curiosité naturelle d'une grande beauté. Situé dans un cadre de volcans et de basalte noir, à 153 m en-dessous du niveau de la mer, il est bordé par une banquise de sel et de gypse d'une étonnante blancheur, longue d'une dizaine de kilomètres et épaisse de plusieurs dizaines de mètres. Selon les géologues, il communiquait autrefois avec le Goubet, éloigné aujourd'hui de 7 km. Il serait alimenté en eau de mer par des lignes de fractures souterraines, ce qui compenserait l'intense évaporation que connaît le lac où la température de l'air atteint souvent 50°C, ce qui en fait le point le plus chaud du globe...

Au lac Abbé, c'est un décor insolite qui attend le voyageur avec un paysage parsemé de centaines de cheminées calcaires, en forme d'aiguilles, de quelques mètres à plus de 50 m de hauteur, avec ici et là, des sources d'eaux chaudes. Parfois s'échappent des fumerolles aux senteurs de soufre qui ont donné au lac son nom (« Abbé » veut dire « pourri » en Afar). Sur les berges verdoyantes, les pasteurs viennent faire paître leurs animaux, qui constituent les plus riches troupeaux du pays.

En Ethiopie, le système de la vallée du Rift se matérialise d'abord par le fleuve Awash qui parcourt la vaste dépression Afar, descend des Hauts-Plateaux et se perd dans le lac Abbé. La dépression Afar forme un triangle dont les 3 côtés sont dessinés par la Mer Rouge à l'est, le Haut-Plateau abyssin à l'ouest, et les monts du Harrargué au sud. Bouclant ce triangle en son sommet sud-ouest, le Fant'Ale, volcan en sommeil, avec son cratère large de 8 km, semble faire office de sentinelle avant d'aborder une zone accidentée où se bousculent cratères, cheires de lave et plateaux soulevés par les failles ouvertes lors des secousses sismiques qui rythment la vie géologique de cette terre aride et austère.

Près de la capitale, un volcanisme plus ancien autorise un paysage plus riant envahi par la verdure après la saison des pluies, généreuse à cette altitude (plus de 2 000 m). A Debré-Zeit (« Le Mont des Oliviers » en langue amharique), la ville s'étale parmi 7 lacs de cratère dont le plus profond (le lac Bishoftu) abrite selon la légende, un mauvais génie, qu'un culte régulièrement rendu, permet d'en temporiser les ardeurs maléfiques. A quelques dizaines de kilomètres de la capitale Addis-Abeba, se dressent entre autres les volcans Zuqala, le Wuchacha, le Menagesha ainsi que le Wentchi. Le premier (3 000 m), tronc de cône parfait, archétype de volcan, abrite en son sommet accroché aux nuages et couronné d'une forêt d'eucalyptus, un lac au bord duquel se dresse un monastère dédié au saint éthiopien Abba Guébrémémphis-Guédos. Le Wuchacha (3 400 m) et surtout le Menagesha (3 000 m) sont couverts encore aujourd'hui par les vestiges d'une forêt primaire qui s'étendait autrefois sur tout le pays. Le vaste cratère du Wentchi est occupé par un lac aux berges découpées, et par un ensemble géographique humain remarquable avec des villages et des cultures, des forêts et des pâturages qui dessinent dans cet univers clos, un paysage unique et grandiose. C'est là que les fameuses eaux d'Ambo aux propriétés vertueuses, propres à guérir maux et douleurs de toute nature, prennent leur source parmi les bosquets d'eucalyptus et de teds. En maints endroits, les paysans viennent dans le creux des torrents réchauffés par les sources chaudes chargées de soufre, prendre un bain reconstituant, comme dans un pays de jouvence éternelle.

Plus au sud, la Rift Valley devient un long chapelet de lacs que peuplé une myriade d'oiseaux, depuis les grands pélicans blancs jusqu'aux martins-pêcheurs pygmées, depuis les flamants roses jusqu'aux échasses à ailes noires, des centaines d'espèces différentes, des milliers d'individus, qui font de ces lacs de véritables joyaux ornithologiques. Le lac Chamo est également devenu célèbre par sa population abondante de crocodiles du Nil, parmi les plus gros de la planète.

Dans le pays Borana, à la frontière du Kenya, c'est du sel que les saulniers viennent chercher dans des conditions de travail très difficiles au fond des volcans. Dans le cratère de Sodda (ce qui signifie « le sel » en langue Oromo), des centaines d'hommes, entièrement nus, de l'eau jusqu'à mi-cuisse, collectent dans des Calebasses ou des récipients de tôle, un mélange de vase et de sel qui s'est accumulé dans le fond du marigot noir et saumâtre qui s'étale dans le creux du volcan. Les ânes, tête baissée, font la navette entre le fond du cratère et le sommet où une baraque de tôle et de bois tient lieu de perception, administrée par un employé du Ministère des Finances venu prélever la taxe sur le sel. Et dans ces étendues arides du Borana, les pasteurs et les marchands partent en caravane, emportant le sel pour le bétail et les hommes, ce sel de la vie que des mains brûlées par les cristaux ont extirpé par un labeur harassant au fond d'un volcan endormi.